

## Après une « décennie de déclin » en santé, les Canadiens sont d'avis que l'argent ne pourra pas à lui seul résoudre cette crise.

*Pour la population canadienne, s'assurer que les services d'urgence soient disponibles et faire en sorte que les médecins étrangers puissent avoir le droit d'exercer la médecine au pays sont des priorités importantes afin d'améliorer le système.*

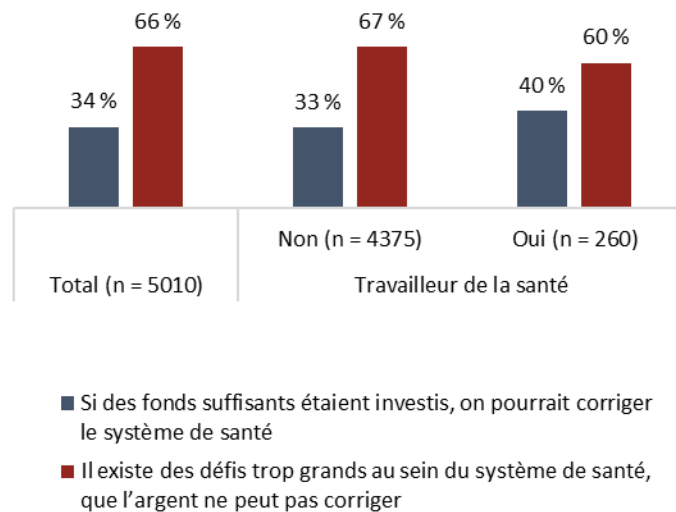
**Le 17 août 2023** – Des milliards de dollars seront investis dans le système de santé canadien au cours de la prochaine décennie. Bien qu'un financement accru fasse partie de la solution, les Canadiens et les professionnels de la santé dénoncent les enjeux structurels du système qui démontrent que, peut-être, l'argent n'est pas à lui seul la réponse à la question.

Selon une nouvelle étude de l'OBNL Institut Angus Reid, menée en partenariat avec l'[Association médicale canadienne](#), la majorité des Canadiens (60 %) estiment que les 46,2 milliards de dollars que le gouvernement fédéral a proposé d'investir en santé plus tôt cette année aideront à améliorer le système de santé. Cependant, au sein de ce même groupe, la grande majorité (51 %) croit que cette amélioration sera minimale. En revanche, les deux tiers des Canadiens (66 %) sont d'avis qu'il existe au sein du système de santé des problèmes structurels qui sont beaucoup plus compliqués à résoudre et vont au-delà d'un manque de financement.

Parmi les préoccupations soulevées, on note le désir de faciliter le processus permettant aux médecins d'exercer leur profession au Canada. Le pays faisant actuellement face à une pénurie de médecins, trois répondants sur cinq (62 %) souhaitent qu'il soit plus facile pour les médecins étrangers de venir travailler légalement au pays, ce qui augmenterait la quantité de médecins qualifiés au Canada.

Des travailleurs du milieu de la santé ont également été interrogés dans le cadre de cette étude, notamment des médecins, infirmiers/infirmières et autres praticiens en soins de première ligne. Les répondants issus de ce milieu sont généralement plus optimistes (40 %) que la population générale

### Pensez aux défis en matière de prestation des soins de santé au Canada. Quel énoncé se rapproche le plus de votre point de vue :



#### MÉTHODOLOGIE:

L'Institut Angus Reid et l'Association médicale canadienne ont mené une enquête en ligne du 1<sup>er</sup> au 8 août 2023 parmi un échantillon représentatif aléatoire de 5010 adultes canadiens membres du [Forum Angus Reid](#). À titre de simple comparaison, un échantillon probabiliste de cette taille impliquerait une marge d'erreur de +/- 1 point de pourcentage, 19 fois sur 20. Les écarts dans les totaux ou entre eux sont attribuables aux arrondissements. Cette étude a été menée et commissionnée conjointement par l'Institut Angus Reid et l'AMC. Des tableaux détaillés sont présentés à la fin de ce communiqué.

#### CONTACT:

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)

Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

(33 %) lorsqu'il est question de savoir si un financement accru pourra réussir à rectifier les problèmes en santé. Malgré cela, ils sont tout de même majoritairement d'avis que l'argent ne pourra à lui seul suffire (60 %).

Au fait, la plupart des Canadiens affirment que les soins de santé se sont détériorés au pays, au cours de la dernière décennie. En effet, 68 pour cent des Canadiens sont actuellement de cet avis, comparativement à 42 % des répondants qui affirmaient cela lorsque cette question leur a été posée en 2015.

Tandis que les gouvernements provinciaux cherchent différentes solutions pour réparer un système de santé que l'on qualifie souvent d'être « **en crise** » depuis la pandémie, certaines lacunes sont plus prioritaires que d'autres pour les Canadiens. Pour deux répondants sur cinq (43 %), s'assurer que les urgences disposent de suffisamment de personnel devrait être une des trois principales priorités pour le système de santé. D'autres critères à prioriser selon les Canadiens sont la réduction du stress causant des problèmes de santé mentale chez les travailleurs de la santé (31 %), augmenter la vitesse de traitement d'un patient entre le moment où il reçoit un diagnostic et celui où il reçoit des soins (33 %), et réduire le temps passé sur une liste d'attente avant d'obtenir un médecin de famille (27 %) ou une chirurgie (31 %).

À tout cela s'ajoute la difficulté d'accéder à ce système de santé défaillant. Selon l'Indice d'accès aux soins de santé, créé l'an dernier par l'Institut Angus Reid, trois répondants sur dix (29 %) rencontrent des « Difficultés persistantes » lorsqu'ils tentent de recevoir les soins de santé dont ils ont besoin. Un répondant sur trois (34 %) rencontre quelques obstacles, mais moins. Seulement un répondant sur six (16 %) déclare ne pas vraiment avoir de problème pour trouver et recevoir les soins dont il a besoin au sein du système de santé canadien.

#### **Autres conclusions principales :**

- La moitié des Canadiens déclarent soit ne pas avoir de médecin de famille (19 %) ou avoir de la difficulté à obtenir un rendez-vous avec celui-ci (29 %).
- En raison de problèmes continus au sein du système, sept répondants sur dix (68 %) sont pessimistes face à l'amélioration potentielle du système de santé au cours des deux prochaines années. En outre, plus de la moitié (56 %) des répondants doutent que les choses s'amélioreront dans les cinq prochaines années.
- Le nombre de ceux qui estiment que leur province fait un mauvais ou très mauvais travail en matière de soins de santé (68 %) est beaucoup plus élevé que le nombre de ceux qui pensent le contraire (24 %). Les deux tiers (67 %) croient que la performance de leur province en matière de santé s'améliorerait si elle divulguait de manière plus transparente ses indicateurs de rendement.

#### **À propos d'ARI**

*L'Institut Angus Reid (ARI) a été fondé en octobre 2014 par le Dr. Angus Reid, enquêteur et sociologue. ARI est une fondation de recherche nationale sur l'opinion publique sans but lucratif et non partisane, créée afin de faire progresser l'éducation par la commission, la réalisation et la diffusion de données statistiques impartiales et accessibles au public, d'enquêtes et d'analyse des politiques sur des sujets tels l'économie, les sciences politiques, la philanthropie, l'administration publique, les affaires domestiques et internationales, ainsi que d'autres enjeux socioéconomiques importants au Canada et à son peuple.*

---

#### **CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)

Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

## À propos de l'AMC

*L'Association médicale canadienne (AMC) est à l'origine d'un regroupement national de médecins de partout au Canada en vue de bâtir un avenir meilleur pour la santé. Nous aspirons à créer un système de santé viable et accessible – plus que jamais nécessaire et urgent – ainsi qu'à mettre en place une nouvelle culture médicale qui favorise l'équité, la diversité et l'inclusion.*

**En raison de son faible taux de population, l'établissement d'échantillons discrets sur plusieurs vagues ne fut pas possible pour l'Île-du-Prince-Édouard. Les données concernant cette province ne sont donc pas publiées.**

## INDEX

### Première partie : l'état des soins de santé au pays

- La plupart des Canadiens affirment que la qualité des soins de santé s'est détériorée au cours de la dernière décennie
- Le niveau de satisfaction est en baisse, partout au pays
- Les gouvernements priorisent-ils adéquatement la question des soins de santé?

### Deuxième partie : mesurer l'accès au système

- La moitié des répondants déclarent ne pas avoir de médecin de famille ou qu'il leur est difficile d'obtenir un rendez-vous
- Des difficultés tenaces en matière de soins de santé
- L'Indice d'accès aux soins de santé
- L'accès aux soins est un motif majeur de satisfaction

### Troisième partie : comment « guérir » le système?

- L'argent est-il la solution?
  - Les deux tiers affirment que les enjeux sont davantage au niveau structurel
- Permettre à plus de médecins étrangers d'exercer la médecine au pays
- La rapidité d'accès et la charge mentale des travailleurs sont des enjeux prioritaires
  - Selon les travailleurs de la santé, quel enjeu devrait être prioritaire?
- Y a-t-il de la place pour les soins privés, si les provinces fournissent directement les fonds?
- La nécessité de mieux mesurer la question

### Quatrième partie : de l'espoir pour l'avenir

### Première partie : l'état des soins de santé au pays

Après avoir affronté une situation d'urgence sanitaire causée par la pandémie de COVID-19, le milieu de la santé doit maintenant faire face à une autre situation difficile. Le système de santé est « en crise » depuis quelque temps et doit combattre différents enjeux; une situation qui érode la confiance de la

---

#### CONTACT:

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)

Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

population envers cette institution qui était, jadis, [source de fierté nationale](#). Il est question, entre autres, d'un [manque de travailleurs clés](#) au sein de la main-d'œuvre en santé, de [longues listes d'attentes](#) pour avoir accès à une chirurgie et d'une [pénurie de médecins de famille](#). Partout au pays, les gouvernements se démènent pour trouver des solutions à ces problèmes.

Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux se sont réunis pour convenir d'un cadre stratégique entourant la provision d'aide financière supplémentaire aux provinces pour leurs systèmes de santé. Reste à voir si cette mesure sera suffisante pour résoudre le problème multidimensionnel des soins de santé au pays.

#### Articles connexes (en anglais) :

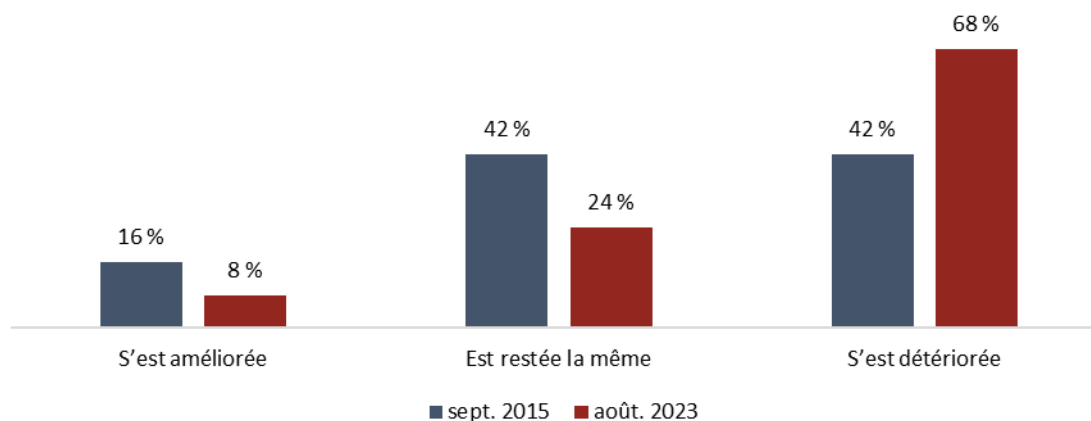
- [Funding Faceoff: Canadians split over key decisions regarding federal-provincial Health Accord](#)
- [Public Purists, Privatization Proponents and the Curious: Canada's three health care mindsets](#)

#### La plupart des Canadiens affirment que la qualité des soins de santé s'est détériorée au cours de la dernière décennie

La majorité des Canadiens estiment que le système de santé s'effondre depuis les dix dernières années. Près de sept répondants sur dix (68 %) disent que la qualité générale des soins de santé au pays « s'est détériorée » au cours des 10 à 15 dernières années et le quart (24 %) croit qu'elle est restée la même. Moins d'une personne sur dix (8 %) affirme qu'elle s'est améliorée.

Lorsque l'Institut Angus Reid avait posé cette même question en 2015, une quantité égale de Canadiens avaient affirmé que la qualité du système était restée la même (42 %) ou s'était détériorée (42 %). Cette année, le groupe de répondants qui estime que la situation a empiré a donc augmenté de 26 points de pourcentage :

#### Au cours des 10 à 15 dernières années, diriez-vous que la qualité générale des soins de santé au Canada...



#### Le niveau de satisfaction est en baisse, partout au pays

#### CONTACT:

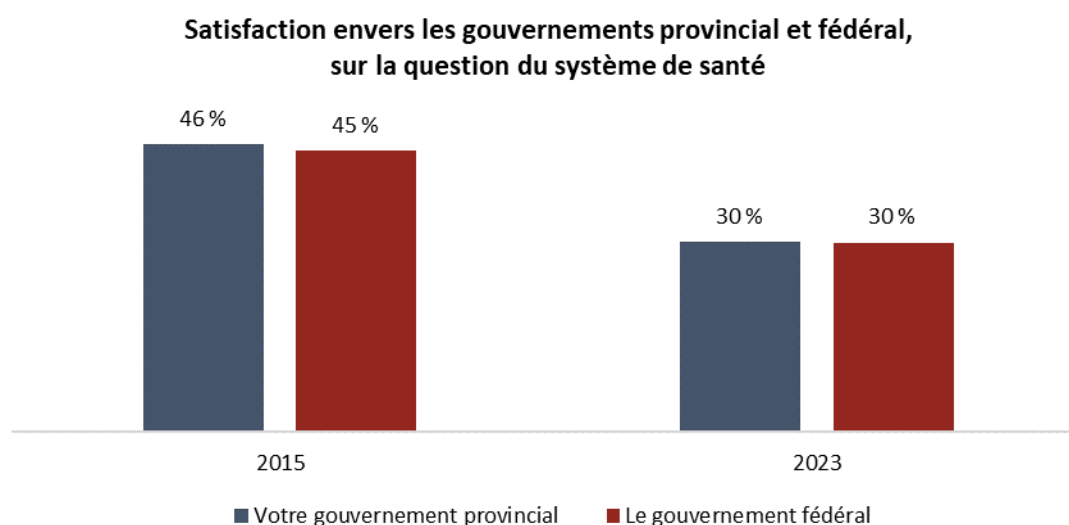
Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)

Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

Au Canada, la gérance du système de santé est un pouvoir qui relève des provinces; elles sont responsables de l'administration des soins de santé sur leur territoire. Cependant, le gouvernement fédéral joue un rôle lorsqu'il est question du financement des soins de santé au travers du pays, par le biais du Transfert canadien en matière de santé.

Depuis 2015, l'opinion des Canadiens envers ces deux niveaux de gouvernement sur la question des soins de santé est plutôt critique. Il y a 8 ans de cela, selon des données recueillies avant l'élection du premier gouvernement libéral majoritaire de Justin Trudeau, près de la moitié des Canadiens déclaraient être satisfaits de la performance du gouvernement fédéral (45 %) et de leur gouvernement provincial (46 %) en matière de santé. Depuis lors, le parti du gouvernement au pouvoir de toutes les provinces a changé au moins une fois (sauf pour la Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador) et le niveau de satisfaction envers ces deux paliers de gouvernement a chuté à trois sur dix :

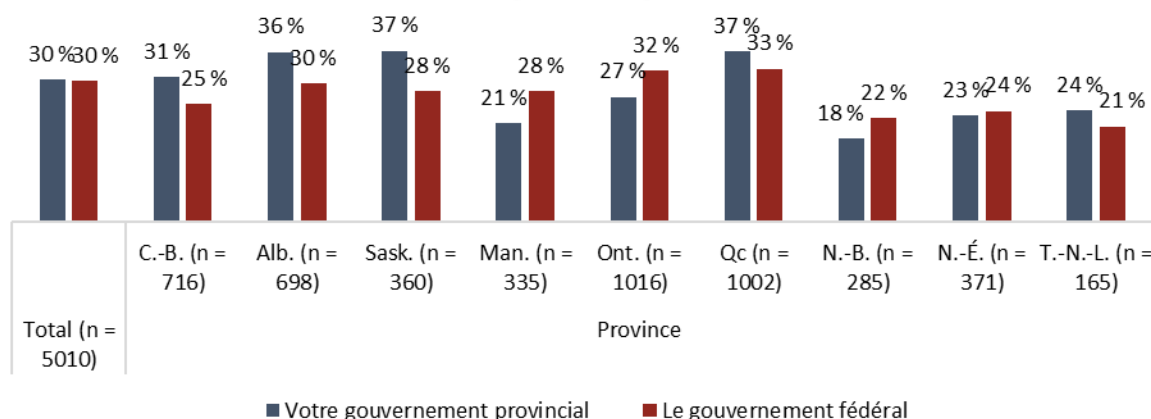


Les habitants de la Saskatchewan (37 %), du Québec (37 %) et de l'Alberta (36 %) sont les plus satisfaits de la performance de leur gouvernement provincial en matière de santé. Cependant, le niveau de satisfaction est inférieur à deux répondants sur cinq, et ce, partout au pays. Les Manitobains (21 %) et Néo-Brunswickois (18 %) sont les plus critiques envers leur gouvernement provincial. De manière générale, le taux de satisfaction des Canadiens de la région de l'Atlantique est assez faible :

**CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

**Pourcentage des répondants très ou moyennement satisfaits de la performance du gouvernement provincial/fédéral sur la question des soins de santé (août 2023)**



**Les gouvernements priorisent-ils adéquatement la question des soins de santé?**

La plupart des Canadiens croient que leur gouvernement, autant fédéral que provincial, ne s'occupe pas assez de la question des soins de santé. En effet, moins d'un répondant sur cinq estime que les gouvernements fédéral (16 %) et provincial (18 %) accordent assez de priorité à cet enjeu. Au contraire, une majorité affirme qu'ils devraient en faire davantage. D'autres vont encore plus loin et déclarent que les législateurs fédéraux (selon le quart des répondants) et provinciaux (selon trois répondants sur dix, soit 31 %) n'accordent aucune priorité à la santé ([veuillez consulter les tableaux détaillés](#)).

Bien que les répondants ayant voté pour le Parti libéral par le passé soient plus susceptibles de croire que le gouvernement fédéral accorde assez d'attention aux soins de santé (27 %), le sentiment général qui prévaut, peu importe l'allégeance politique, est que les efforts déployés par le gouvernement libéral au pouvoir ne sont pas suffisants. Deux électeurs sur cinq (40 %) ayant voté pour le Parti conservateur en 2021 et trois électeurs sur dix (31 %) ayant voté pour le Bloc québécois sont d'avis que le gouvernement fédéral ne donne pas au domaine de la santé l'attention qu'elle devrait avoir :

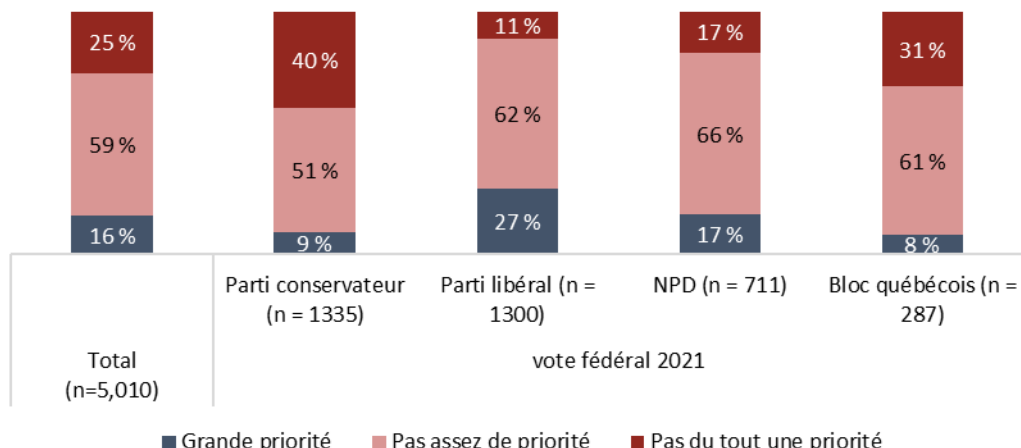
**CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)

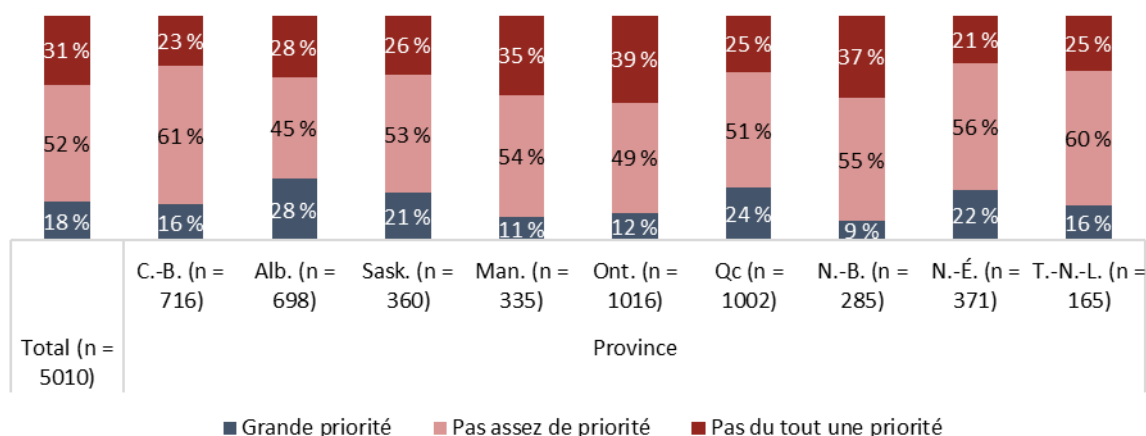
Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

**Selon vous, le gouvernement fédéral accorde quel type de priorité à l'enjeu des soins de santé :**



Trois Albertains sur dix (28 %) déclarent que le Parti conservateur uni, au pouvoir dans la province, accorde assez d'importance à la santé. Il s'agit là de la plus grande proportion d'habitants d'une province qui approuvent le travail de son gouvernement. Cependant, ici aussi, comme ailleurs au pays, la majorité des répondants croient plutôt l'inverse. En prévision des élections provinciales en Ontario, au Québec et au Manitoba cet automne, il vaudrait mieux que leurs gouvernements s'intéressent davantage à cet enjeu :

**Selon vous, le gouvernement provincial accorde quel type de priorité à l'enjeu des soins de santé :**



**CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

## Deuxième partie : mesurer l'accès au système

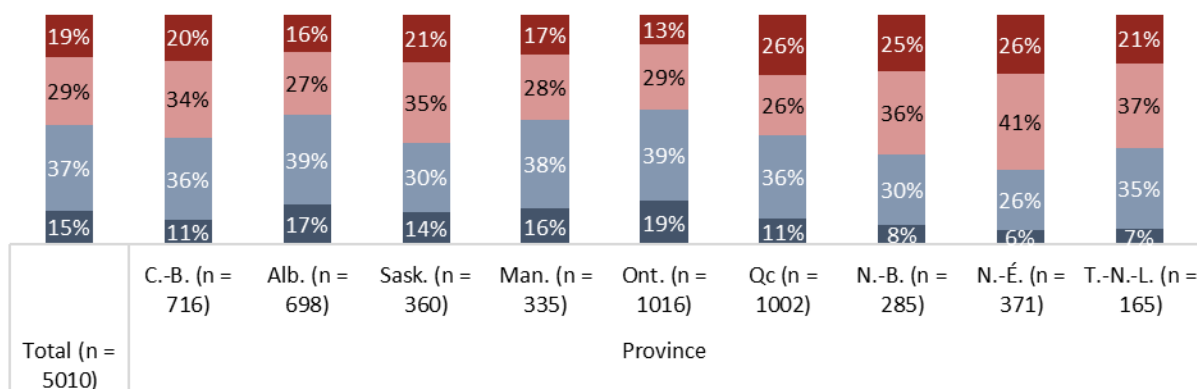
### La moitié des répondants déclarent ne pas avoir de médecin de famille ou qu'il leur est difficile d'obtenir un rendez-vous

Les médecins de famille sont souvent le point d'entrée des Canadiens pour recevoir des soins au sein du système de santé. Par contre, il y a présentement une pénurie d'omnipraticiens pouvant remplir ce rôle important.

En ce moment, un Canadien sur cinq (19 %) n'a pas de médecin de famille. Une proportion similaire de répondants avait affirmé la même chose lorsque l'Institut Angus Reid leur avait posé la question il y a 12 mois. Et même si quelqu'un a un médecin de famille, cela ne veut pas nécessairement dire qu'il est facile d'avoir une consultation avec celui-ci : trois répondants sur dix (29 %) affirment qu'il est difficile d'obtenir un rendez-vous avec leur médecin de famille et près de deux répondants sur cinq (37 %) affirment que cela leur prend quelques jours. Seulement un répondant sur six (15 %) affirme qu'il peut voir son médecin de famille rapidement lorsqu'il en a besoin.

Par contre, l'expérience des répondants diffère selon la région. 13 pour cent des Ontariens affirment qu'ils n'ont pas de médecin de famille et au Québec, c'est le double (26 %). Pour les résidents de la région de l'Atlantique, avoir accès à ce genre de soins semble encore plus ardu. En effet, au moins trois répondants sur cinq du Nouveau-Brunswick (61 %), de la Nouvelle-Écosse (67 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (58 %) déclarent qu'ils n'ont pas de médecin de famille ou qu'il leur est difficile d'obtenir un rendez-vous avec celui-ci.

### S'il vous arrivait quelque chose, serait-il facile pour vous d'obtenir un rendez-vous avec votre médecin de famille?



- Je n'ai pas de médecin de famille
- Difficile – obtenir un rendez-vous prend au moins une semaine
- Je dois habituellement attendre au moins quelques jours, mais ça peut être plus rapide si j'en ai vraiment besoin
- Facile – je peux en obtenir un d'ici un jour ou deux

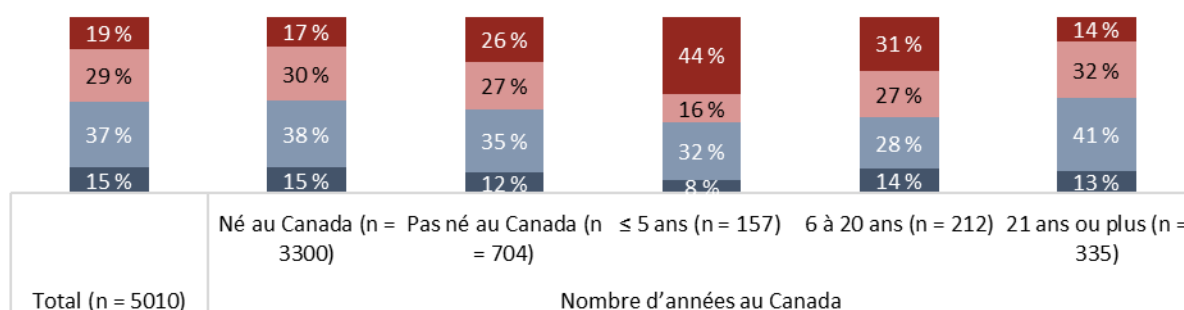
#### CONTACT:

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)



Les nouveaux arrivants au Canada sont beaucoup moins susceptibles d'avoir un médecin de famille que ceux qui sont mieux établis au pays. Parmi les personnes ayant immigré au Canada il y a moins de cinq ans, plus de deux sur cinq (44 %) affirment ne pas avoir de médecin de famille. Chez ceux qui sont établis au Canada depuis plus de deux décennies, cette proportion chute à moins d'un sur six (14 %) :

**S'il vous arrivait quelque chose, serait-il facile pour vous d'obtenir un rendez-vous avec votre médecin de famille?**



- Je n'ai pas de médecin de famille
- Difficile – obtenir un rendez-vous prend au moins une semaine
- Je dois habituellement attendre au moins quelques jours, mais ça peut être plus rapide si j'en ai vraiment besoin
- Facile – je peux en obtenir un d'ici un jour ou deux

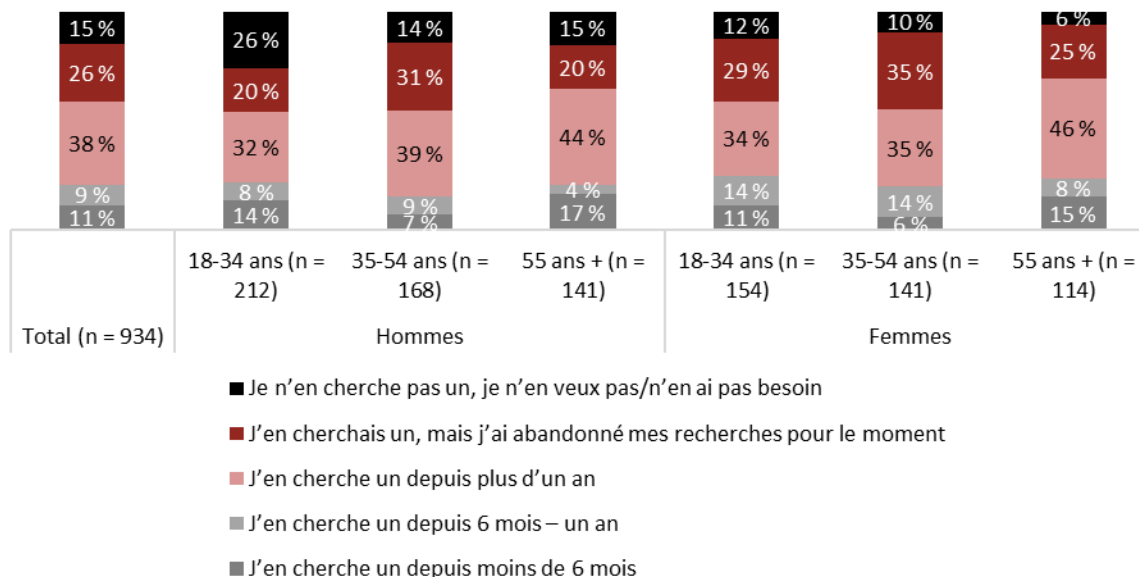
**Des difficultés tenaces en matière de soins de santé**

Parmi les répondants sans médecin de famille, on en retrouve un sur six (15 %) qui déclare ne pas en avoir besoin (parmi ceux-ci, le quart [26 %] sont des hommes de moins de 35 ans). Toutefois, pour beaucoup d'autres Canadiens, le manque de médecin de famille s'explique plutôt par des recherches infructueuses. De manière générale, chez les Canadiens sans médecin de famille, deux sur cinq (38 %) affirment en chercher un depuis plus d'un an et un quart (26 %) ont même abandonné leurs recherches :

**CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

**Cherchez-vous un médecin de famille et, si oui, depuis combien de temps?  
(Répondants n'ayant pas de médecin de famille)**



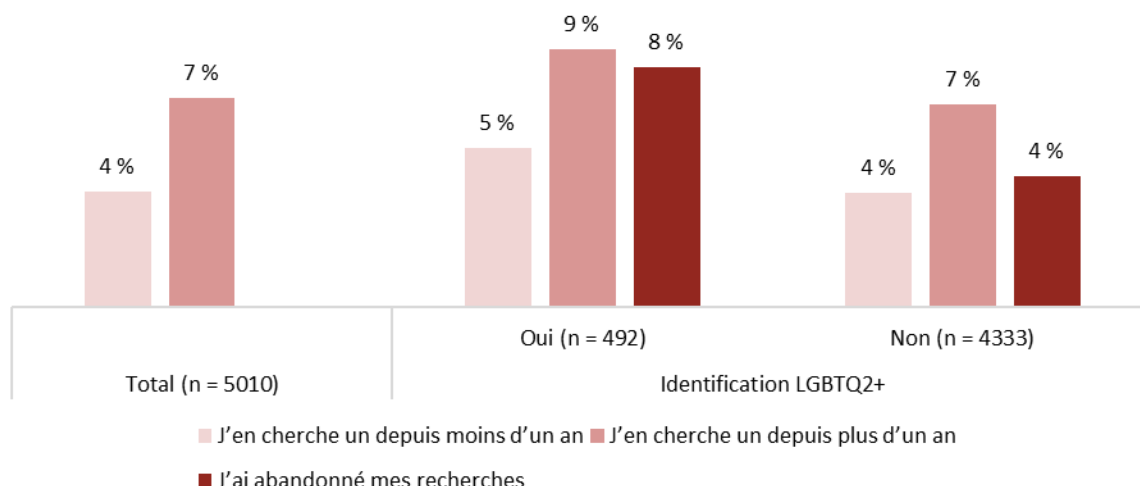
Ces difficultés semblent être plus fréquentes chez les Canadiens s'identifiant comme étant membres des communautés LGBTQ2+. En effet, les trois quarts (75 %) des Canadiens LGBTQ2+ ont un médecin de famille, soit une proportion inférieure à celle du reste des Canadiens (82 %).

Parmi les membres des communautés LGBTQ2+, un sur dix (9 %) déclare chercher un médecin de famille depuis plus d'un an et un sur douze (8 %) dit avoir abandonné ses recherches pour le moment. Certains militants LGBTQ2+ attestent que les membres de ces communautés se heurtent à des obstacles lorsqu'il est question d'obtenir des soins de santé et qu'ils éprouvent souvent de la difficulté à trouver un médecin de famille qui comprend les enjeux qui leurs sont spécifiques.

**CONTACT:**

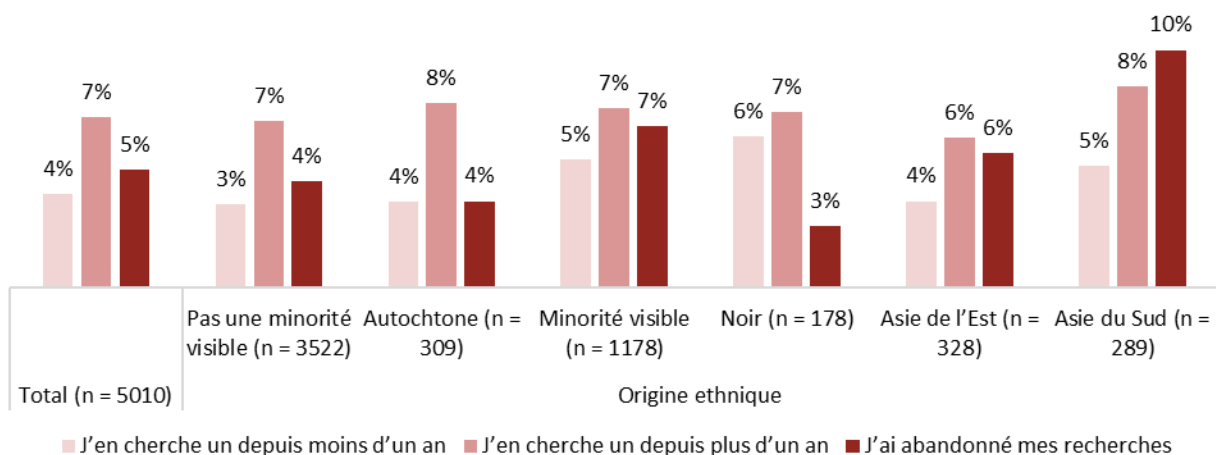
Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

### Durée de la recherche pour un médecin de famille



Les Canadiens déclarant appartenir à une minorité visible ont également moins souvent un médecin de famille (77 %) que les Canadiens ne s'identifiant pas ainsi (83 %). Ils sont également deux fois plus susceptibles d'avoir abandonné leurs recherches pour en trouver un (7 %), comparativement aux Canadiens qui ne sont pas issus de minorités visibles (4 %) :

### Durée de la recherche pour un médecin de famille



La plupart des Canadiens disent avoir eu besoin de soins médicaux au cours des six derniers mois, quels qu'ils soient. Cela comprend les soins non urgents (63 %), les rendez-vous avec un spécialiste (38 %), les tests de diagnostic (37 %), les visites à l'urgence (15 %), ainsi que les chirurgies (7 %). ([Veuillez consulter les tableaux détaillés.](#))

#### CONTACT:

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)

Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

Obtenir l'accès à ces services de santé s'est révélé difficile pour plusieurs. Parmi les répondants ayant eu besoin de ces différents soins médicaux, au moins deux sur cinq déclarent qu'il leur a été difficile, très difficile ou même impossible de recevoir les soins dont ils avaient besoin. La situation la plus souvent identifiée comme étant difficile pour les répondants est l'obtention d'un rendez-vous avec un spécialiste. En effet, la majorité (54 %) affirme qu'il leur a été difficile d'en obtenir un et six pour cent déclarent avoir été incapables d'en avoir.

Nous pouvons toutefois constater une légère amélioration de la situation au cours des 12 derniers mois. Comparativement à l'an dernier à pareille date, les Canadiens affirment moins souvent qu'il leur a été difficile d'obtenir des soins non urgents, urgents ou une chirurgie. Cependant, la quantité de Canadiens qui font état de difficultés concernant l'accès aux soins de santé demeure élevée.

Dans quelle mesure a-t-il été facile pour vous d'avoir accès à ces soins? (Répondants ayant eu besoin de soins au cours des six derniers mois)										
	Des soins non urgents		Un test de diagnostic		Un rendez-vous avec un spécialiste		Une chirurgie		Des soins urgents	
	Août 2022	Août 2023	Août 2022	Août 2023	Août 2022	Août 2023	Août 2022	Août 2023	Août 2022	Août 2023
Très facile / facile	56 %	61 %	59 %	60 %	42 %	41 %	49 %	52 %	46 %	54 %
Très difficile / difficile	41 %	36 %	37 %	37 %	53 %	54 %	45 %	41 %	52 %	45 %
Impossible	3 %	3 %	4 %	3 %	5 %	6 %	6 %	6 %	2 %	1 %

### **L'Indice d'accès aux soins de santé**

Afin de mieux comprendre et de suivre les expériences variées des Canadiens en matière de santé au cours des six derniers mois, les chercheurs de l'Institut Angus Reid ont utilisé l'Indice d'accès aux soins de santé, qu'ils ont créé l'an dernier. Cet indice utilise un mécanisme d'évaluation pour classer les répondants en quatre groupes. Un de ces groupes, comprenant 21 pour cent de la population canadienne, est simplement constitué de ceux qui n'ont pas eu besoin d'obtenir des soins de santé au cours des six derniers mois. Les répondants des trois autres groupes sont classés en fonction de leur interaction avec le système de santé. De manière générale, on attribue un score positif aux interactions positives avec le système, comme l'accès rapide aux soins de santé ou à un rendez-vous chez le médecin. Inversement, les interactions négatives – l'accès difficile aux soins de santé – récoltent des notes négatives. Pour plus de détails quant à l'élaboration de cet indice, [veuillez cliquer ici](#).

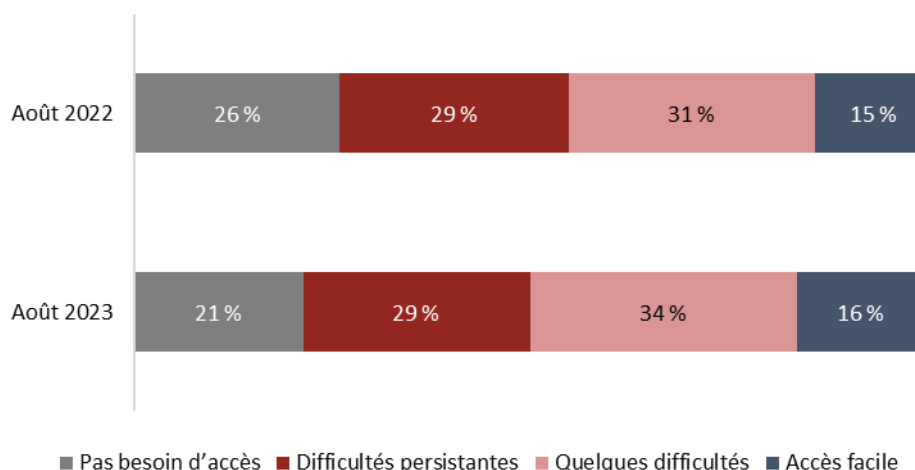
Selon cet indice, les Canadiens ayant récemment eu besoin de soins de santé appartiennent à un de ces trois groupes : ceux ayant eu un Accès facile, ceux ayant eu Quelques difficultés et ceux pour qui l'accès à des soins adéquats fut une source de Difficultés persistantes.

Lorsque nous examinons les différentes moutures de cet index, il est intéressant de noter que le groupe bénéficiant d'un Accès facile reste toujours plus ou moins de la même taille, mais que le groupe de gens rencontrant Quelques difficultés augmente, en raison du nombre croissant de citoyens ayant besoin de soins. L'élément le plus marquant est que ces difficultés persistent, même six mois après l'annonce d'une entente de financement de 46 milliards entre le gouvernement fédéral et les gouvernements des provinces et territoires :

### **CONTACT:**

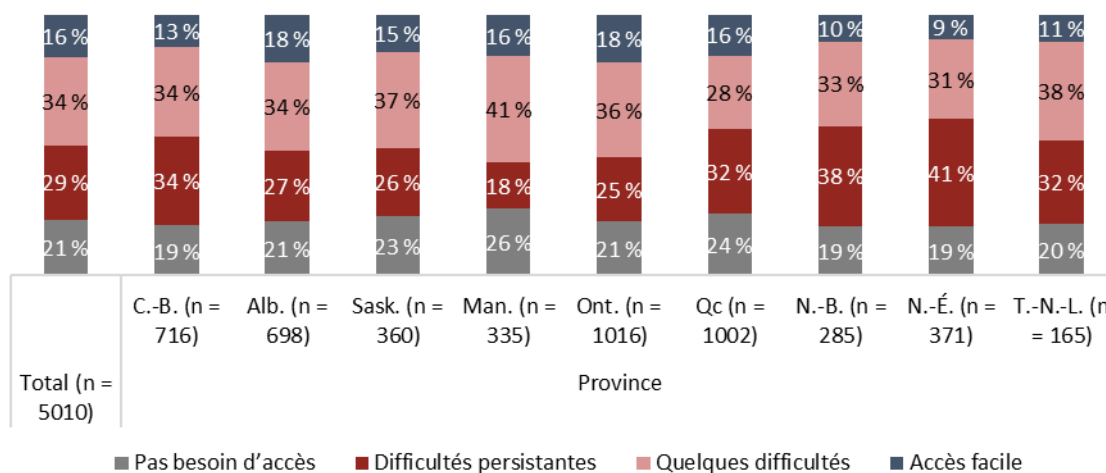
**Shachi Kurl**, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
**Elena Gabrysz**, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
**Eric Lewis**, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

### Indice d'accès aux soins de santé



Partout au pays, on remarque des difficultés d'accès. Les membres du groupe à Accès facile sont plus souvent Albertains ou Ontariens. Quant à la population devant faire face au plus grand nombre d'obstacles, c'est celle de la région de l'Atlantique, dont la lutte pour améliorer le système de santé, face à sa population vieillissante, [est bien documentée](#) :

### Indice d'accès aux soins de santé



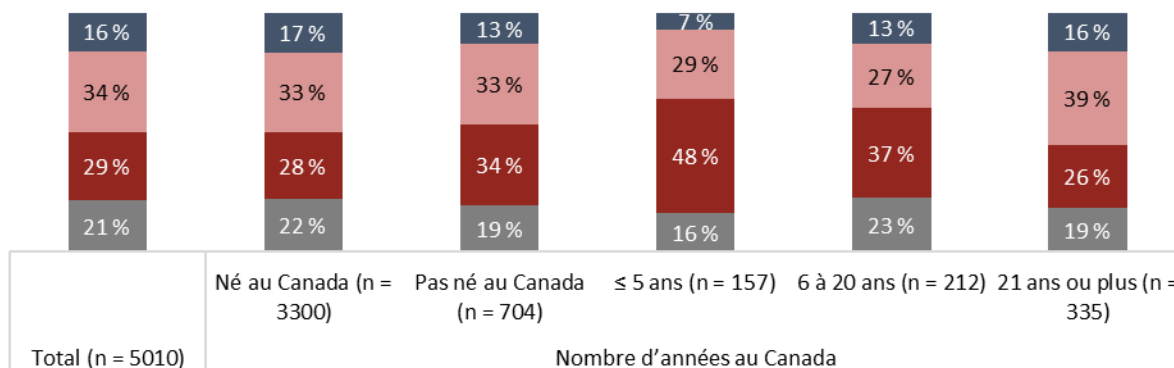
Les nouveaux arrivants au Canada semblent éprouver de la difficulté à naviguer dans le système de santé de leur pays d'adoption. La moitié (48 %) des immigrants venus au pays il y a cinq ans ou moins se retrouvent dans le groupe ayant rencontré des Difficultés persistantes. De manière générale, ceux qui sont nés au Canada sont plus souvent classés dans le groupe ayant un Accès facile (17 %) et sont moins

#### CONTACT:

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

susceptibles de se retrouver dans le groupe des Difficultés persistantes (28 %), comparativement aux répondants qui sont nés ailleurs (13 % et 34 %, respectivement) :

### Indice d'accès aux soins de santé



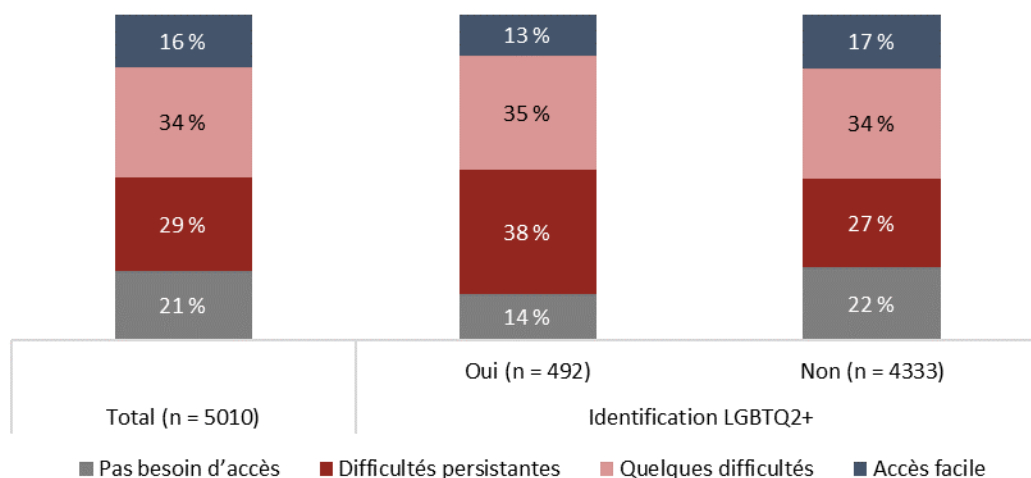
- Je n’ai pas de médecin de famille
- Difficile – obtenir un rendez-vous prend au moins une semaine
- Je dois habituellement attendre au moins quelques jours, mais ça peut être plus rapide si j’en ai vraiment besoin
- Facile – je peux en obtenir un d’ici un jour ou deux

L'accès aux soins de santé semble également être un obstacle important à surmonter pour la population LGBTQ2+. En effet, dans ces communautés, le pourcentage des répondants ayant un Accès facile est moindre que chez les autres Canadiens. De plus, les trois quarts (73 %) affirment rencontrer des difficultés, comparativement à 61 pour cent chez les répondants non LGBTQ2+ :

#### CONTACT:

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

### Indice d'accès aux soins de santé



### L'accès aux soins est un motif majeur de satisfaction

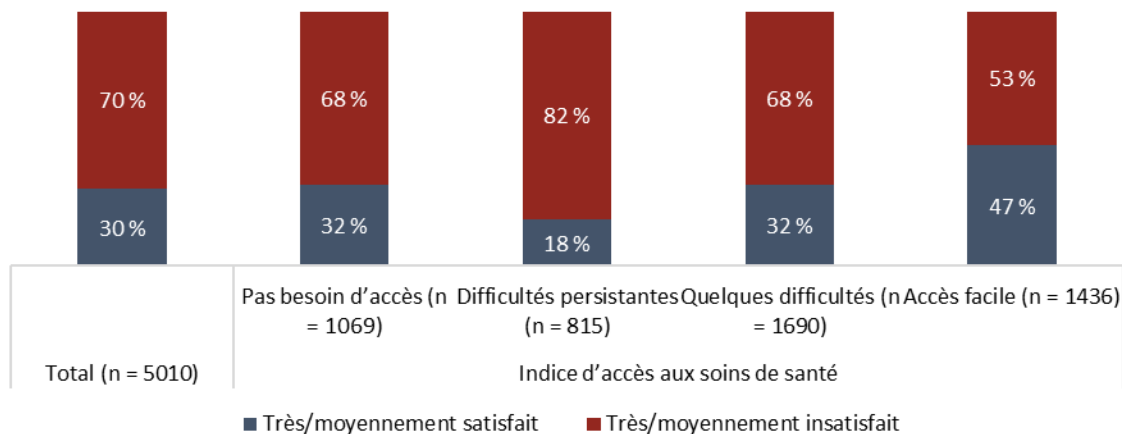
Les Canadiens ayant rencontré peu d'obstacles dans l'obtention de soins de santé au cours des derniers mois sont beaucoup plus souvent satisfaits de la performance de leur gouvernement provincial. Près de la moitié (47 %) des répondants appartenant au groupe à Accès facile déclarent être satisfaits du travail effectué par leur province dans le domaine de la santé. En comparaison, parmi les répondants du groupe ayant des Difficultés persistantes, seulement un sur cinq (18 %) affirme que son gouvernement provincial fait du bon travail.

Il convient cependant de noter que même les répondants à Accès facile sont plus souvent critiques à l'égard de leur gouvernement (53 %) qu'approbateurs (47 %) :

#### CONTACT:

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

**Dans quelle mesure êtes-vous satisfait de la performance générale de votre gouvernement provincial en matière de soins de santé?**



**Troisième partie : comment « guérir » le système?**

Étant donné l'impression générale que, dans un Canada postpandémique, la qualité des soins de santé a diminué, et comme le taux d'approbation général a baissé depuis 2015, une question se pose : et maintenant, que faire?

**L'argent est-il la solution?**

Plus tôt cette année, le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux sont parvenus à une entente quant au financement dans le domaine de la santé, notamment une augmentation des Transferts canadiens en matière de santé. Cette augmentation représente environ 46,2 milliards de dollars sur les dix prochaines années. Les provinces ont conclu des ententes individuelles avec le gouvernement fédéral sur la manière dont ces fonds seront utilisés. Cependant, le Québec attend encore de le faire.

Une majorité de Canadiens sont d'avis que ce nouveau financement aidera à améliorer le système de santé. Par contre, peu nombreux (environ un sur dix, soit 9 %) sont ceux qui croient que c'est la réponse ultime au problème. La moitié des répondants (51 %) croient que ces fonds seront légèrement bénéfiques et trois personnes sur dix (31 %) sont plus pessimistes, affirmant qu'ils n'auront aucun effet sur la situation. Les répondants de l'Alberta (37 %), de la Saskatchewan (37 %), du Québec (35 %) et du Nouveau-Brunswick (35 %) sont les moins optimistes envers l'effet bénéfique de ce nouveau financement dans le domaine de la santé (veuillez consulter les tableaux détaillés).

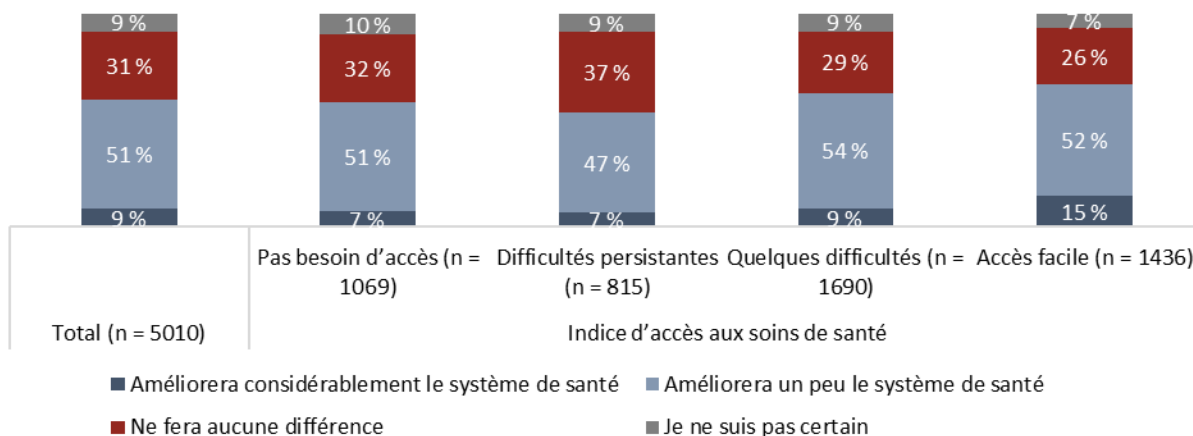
Ceux qui ont des Difficultés persistantes avec le système de santé sont moins optimistes à propos de ce financement. En effet, même si la moitié (47 %) d'entre eux estiment qu'il y aura de légères améliorations, deux répondants sur cinq dans ce groupe (37 %) affirment qu'aucun changement positif n'aura lieu en santé. Les répondants ayant un Accès facile aux soins de santé sont les plus susceptibles de croire que ces fonds fédéraux auront des répercussions très positives sur le système de santé :

**CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

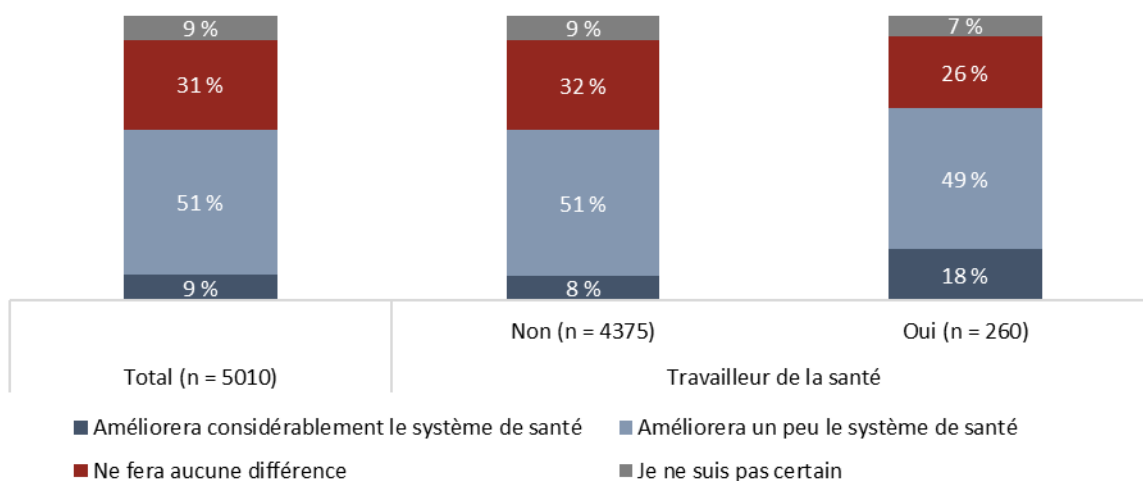


**De manière générale, croyez-vous que le financement fédéral de 46,2 milliards en santé :**



Si l'on interroge ceux qui sont à l'intérieur du système de santé, le sentiment que ces transferts additionnels fédéraux aideront à améliorer les choses est beaucoup plus marqué. Parmi les répondants qui tiennent un rôle de premier plan dans le domaine de la santé, dont les infirmiers/infirmières, médecins, technologistes médicaux, ambulanciers, ergothérapeutes et pharmacien(ne)s, une personne sur cinq (18 %) est d'avis que ces fonds amélioreront considérablement le système de santé. Toutefois, un nombre encore plus élevé de travailleurs de la santé (26 %) croient que cela n'aura aucun effet. Selon la moitié des répondants du milieu de la santé (49 %) et de ceux qui ne travaillent pas dans ce milieu (51 %), il y aura des améliorations, mais elles seront minimales :

**De manière générale, croyez-vous que le financement fédéral de 46,2 milliards en santé :**



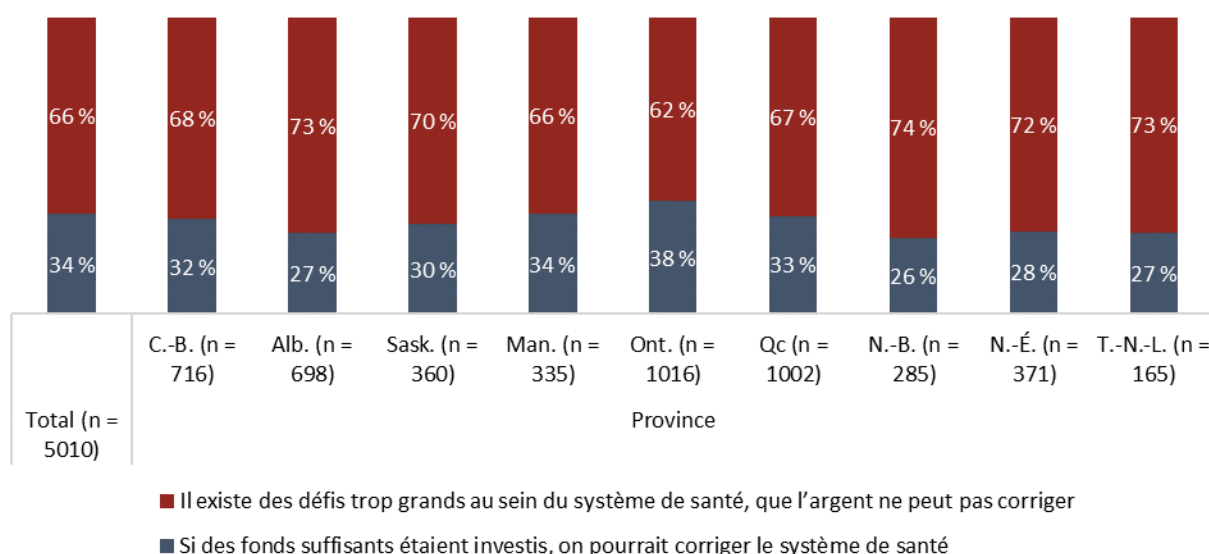
**CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

### **Les deux tiers affirment que les enjeux sont davantage au niveau structurel**

Bien que l'augmentation du financement soit sans aucun doute un élément contribuant à l'amélioration des soins de santé au Canada, la population a le sentiment que l'on devrait travailler davantage au niveau structurel. Les répondants plus jeunes sont les plus enclins à dire qu'avec assez d'argent investi à la bonne place, on pourra restaurer le système de santé ([veuillez consulter les tableaux détaillés](#)). Cependant, la vaste majorité des Canadiens croient plutôt qu'il existe des défis plus grands et que l'argent ne suffira pas à remettre le système sur pied. Cette opinion est plus prononcée chez les résidents de l'Alberta et de la région de l'Atlantique :

#### **Lorsque vous pensez aux défis en matière de prestation des soins de santé au Canada, quel énoncé se rapproche le plus de votre point de vue :**

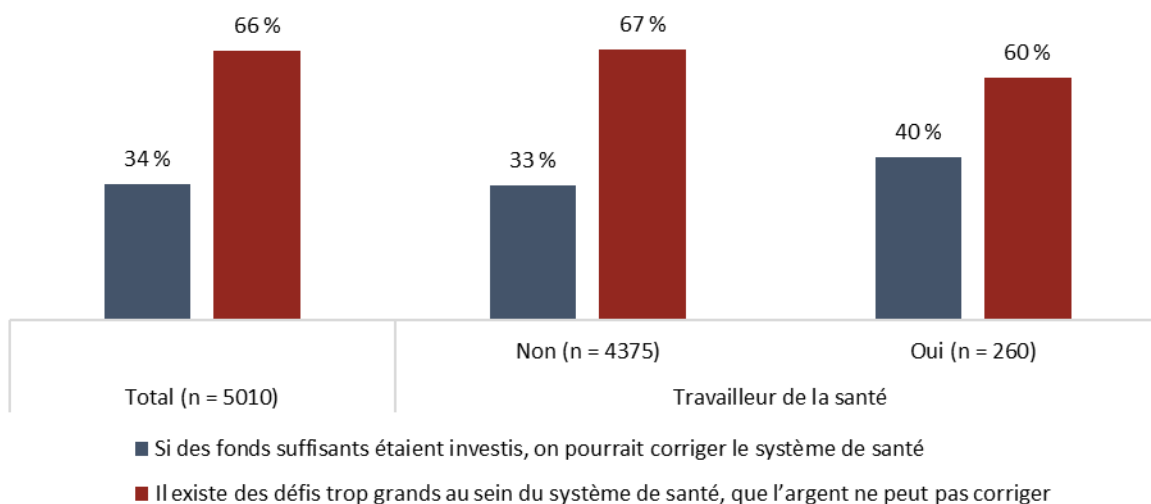


Chez les répondants du milieu de la santé, une majorité (60 %) est d'avis qu'il existe de grands obstacles que l'argent ne peut à lui seul combattre. Malgré cela, ces répondants sont plus susceptibles (40 %) que la population générale qui ne travaille pas dans ce domaine (33 %) de croire qu'un investissement accru sera en mesure de revivifier le système de santé publique :

#### **CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

**Lorsque vous pensez aux défis en matière de prestation des soins de santé au Canada, quel énoncé se rapproche le plus de votre point de vue :**



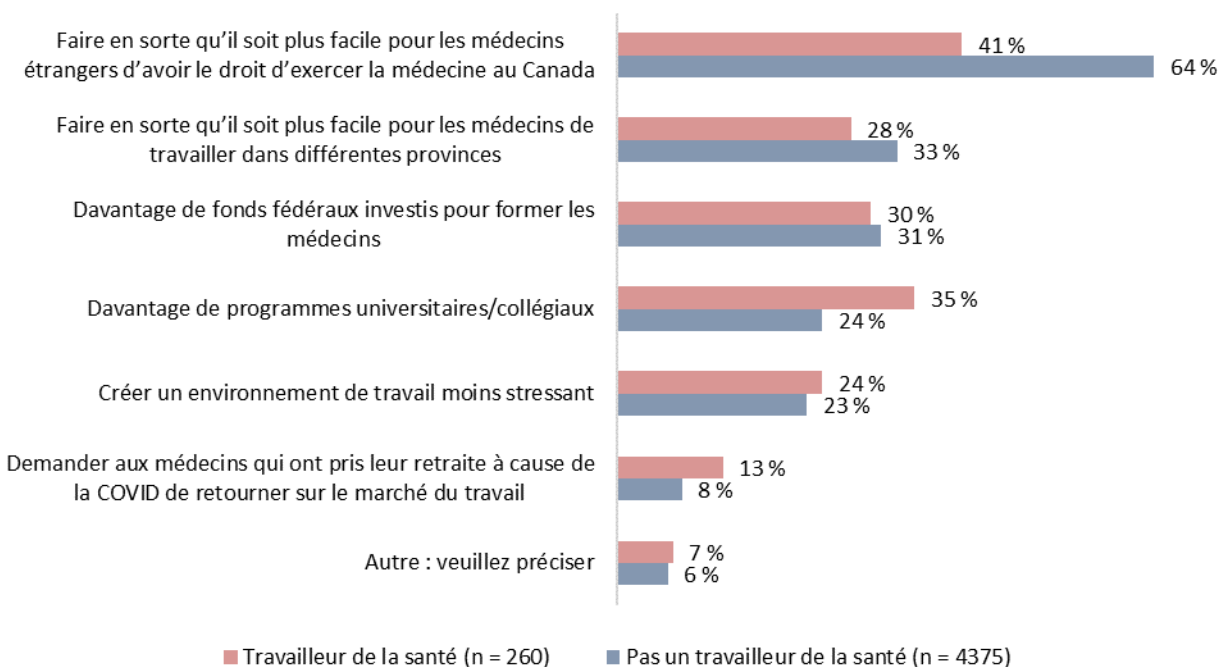
**Permettre à plus de médecins étrangers d'exercer la médecine au pays**

Un des enjeux auxquels le Canada doit faire face est la constante pénurie de médecins, qui promet de s'aggraver au cours des prochaines années. Nous avons interrogé les Canadiens sur la manière d'aborder ce problème et, pour plusieurs, il s'agit d'une question d'octroi de permis de travail. La plupart des Canadiens affirment que, s'il était plus facile de reconnaître officiellement les compétences des médecins étrangers afin qu'ils puissent légalement exercer la médecine au Canada, nous aurions une solution productive à ce problème. Cependant, il est intéressant de noter que les travailleurs de la santé sont beaucoup moins enthousiastes à cette idée que la population générale. Néanmoins, il s'agit de l'option la plus populaire chez les deux groupes. Plusieurs affirment également que l'uniformisation de la législation à travers les provinces permettrait aux médecins de travailler ailleurs au pays. Une option reçue avec beaucoup d'enthousiasme chez ceux qui travaillent dans le domaine de la santé est l'augmentation de programmes universitaires ou collégiaux pour les étudiants en médecine :

**CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

**Le Canada est confronté à une pénurie de médecins et l'on s'attend à ce que cette tendance continue pendant des années. Voici quelques moyens que l'on pourrait prendre pour remédier à cette situation. Auxquels aimeriez-vous que l'on porte attention?**



**La rapidité d'accès et la charge mentale des travailleurs sont des enjeux prioritaires**

Lorsqu'il est question de priorités, les Canadiens s'entendent assez bien sur les mesures à prendre. Nous avons affiché une liste de 13 différentes priorités en matière de santé et demandé aux répondants lesquelles devraient être privilégiées dans leur province, selon eux. Tout d'abord, les répondants devaient donner leur opinion sur les améliorations proposées. Ensuite, ils devaient classer les éléments qu'ils ont identifiés comme étant des priorités absolues ([veuillez consulter le questionnaire](#)).

Voici un résumé des réponses les plus populaires, classées selon qu'elles sont le premier choix des Canadiens pour leur province, qu'elles se trouvent parmi les deux premiers rangs ou les trois premiers ([vous pouvez consulter la liste complète de ces priorités dans les tableaux détaillés](#)). On peut observer l'importance que revêtent la rapidité et la facilité d'accès :

Classement des améliorations possibles au système de santé (Tous les répondants, n = 5010)			
	1 <sup>er</sup> rang	1 <sup>er</sup> ou 2 <sup>e</sup> rang	1 <sup>er</sup> , 2 <sup>e</sup> ou 3 <sup>e</sup> rang
S'assurer que les services d'urgence disposent de personnel suffisamment nombreux pour rester ouverts en permanence	18 %	31 %	43 %

**CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

Améliorer la vitesse à laquelle on traite les patients, du diagnostic initial à la résolution du problème de santé	13 %	25 %	33 %
Diminuer les cas d'épuisement professionnel, de stress et d'autres problèmes de santé mentale chez les travailleurs de la santé	13 %	24 %	31 %
Diminuer le temps passé sur les listes d'attente pour obtenir un médecin de famille dans votre communauté	11 %	20 %	27 %
Réduire les délais et l'attente avant d'obtenir une chirurgie	8 %	19 %	31 %

Ceux qui ont le plus de difficulté à obtenir des soins de santé au Canada priorisent davantage l'accès aux services d'urgence et la rapidité de traitement. Cela dit, les Canadiens ont tendance à classer les différentes priorités de manière assez similaire, tous groupes confondus ([veuillez consulter les tableaux détaillés](#)).

### **Selon les travailleurs de la santé, quel enjeu devrait être prioritaire?**

Pour ceux qui travaillent actuellement dans le domaine de la santé, la priorité est de respecter la santé mentale et physique de la main-d'œuvre, surtout après quatre années de pression liée à la pandémie. S'occuper des départements d'urgence est également d'une importance capitale. Toutefois, ce groupe est moins préoccupé par le temps d'attente pour une chirurgie que la population générale.

Trois priorités principales pour améliorer la prestation des soins de santé dans votre province		
	Pas un travailleur de la santé (n = 4375)	Travailleur de la santé (n = 260)
S'assurer que les services d'urgence disposent de personnel suffisamment nombreux pour rester ouverts en permanence	43 %	30 %
Améliorer la vitesse à laquelle on traite les patients, du diagnostic initial à la résolution du problème de santé	33 %	25 %
Réduire les délais et l'attente avant d'obtenir une chirurgie	32 %	16 %
Diminuer les cas d'épuisement professionnel, de stress et d'autres problèmes de santé mentale chez les travailleurs de la santé	30 %	34 %
Diminuer le temps passé sur les listes d'attente pour obtenir un médecin de famille dans votre communauté	27 %	25 %

### **Y a-t-il de la place pour les soins privés, si les provinces fournissent directement les fonds?**

Depuis les dernières années, le débat relatif à la privatisation des soins de santé s'embrace dans certaines régions du pays. En Ontario, le gouvernement a [adopté un projet de loi](#) permettant aux cliniques privées de réaliser plus d'interventions chirurgicales afin de rattraper le retard de la province. Au Québec, le gouvernement est allé dans la direction opposée et a récemment annoncé qu'il limitera dès l'an prochain le recours aux [agences privées en santé](#). En Alberta, la première ministre Danielle Smith a [fait marche arrière](#), alors qu'elle souhaitait précédemment privatiser certaines activités hospitalières. Elle a cependant déclaré que son parti continuera de faire appel à des cliniques privées pour certains types de chirurgies.

Ces événements reflètent l'opinion des Canadiens à propos de la privatisation des soins de santé. Une grande quantité de répondants se retrouve des deux côtés du débat. Trois Canadiens sur dix (31 %)

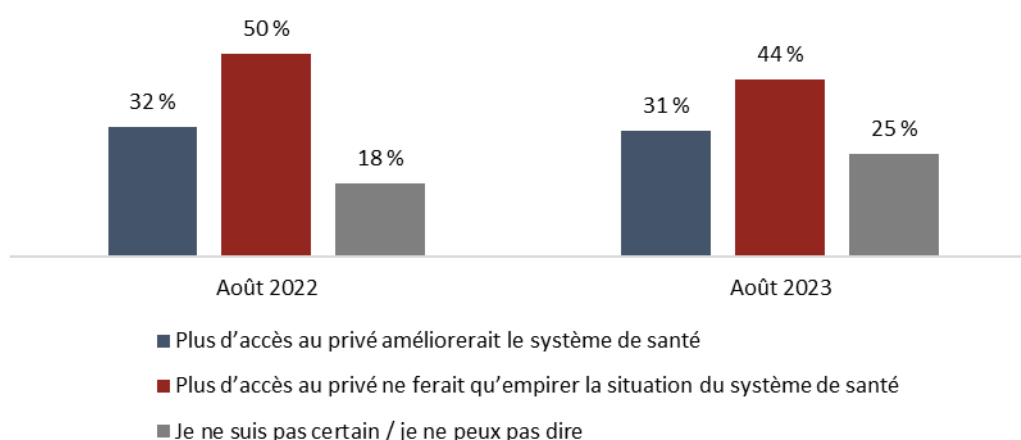
#### **CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

affirment que le système de santé bénéficierait grandement d'une privatisation accrue, alors que 44 pour cent croient plutôt que cette pratique aggraverait les choses. Il est intéressant de noter que le pourcentage de répondants qui ne sont « pas certains » a augmenté de sept points de pourcentage depuis l'année dernière et que l'on observe une baisse des répondants qui voient la privatisation d'un mauvais œil.

Les répondants ayant un Accès facile aux soins de santé et ceux qui ont des Difficultés persistantes ont un point de vue similaire. Chez ces deux groupes, 46 % sont d'avis que la privatisation aurait des effets négatifs sur les soins de santé au Canada ([veuillez consulter les tableaux détaillés](#)).

**Que pensez-vous de la participation plus forte du secteur privé, lorsqu'il est question des soins de santé dans votre province?**

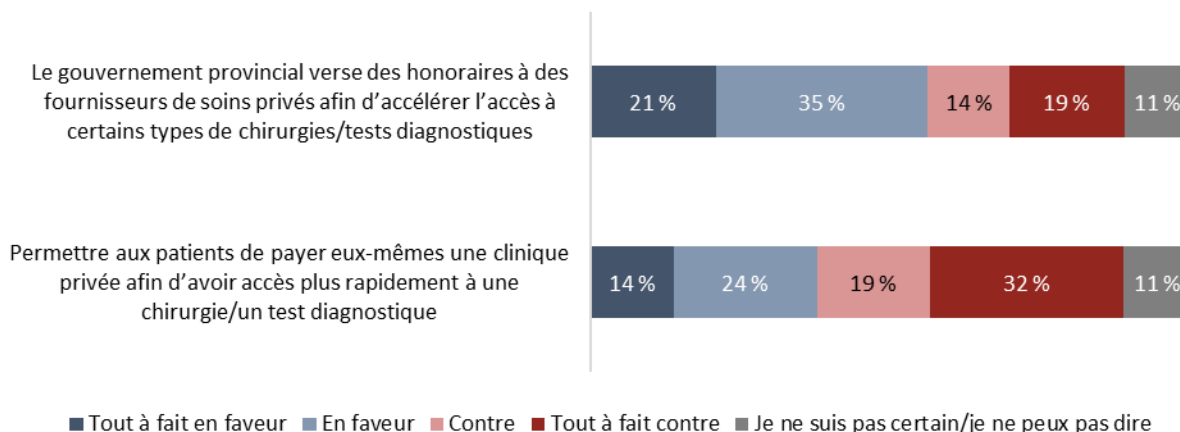


D'une certaine manière, le soutien envers la privatisation dépend des acteurs impliqués. Les Canadiens sont généralement plus à l'aise si c'est le gouvernement provincial lui-même qui confie certains types de soins à des cliniques privées, car cette pratique peut aider à rattraper les retards. Cela dit, ce soutien baisse de 56 pour cent à 38 pour cent si c'est le patient qui doit lui-même couvrir ses frais médicaux :

**CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

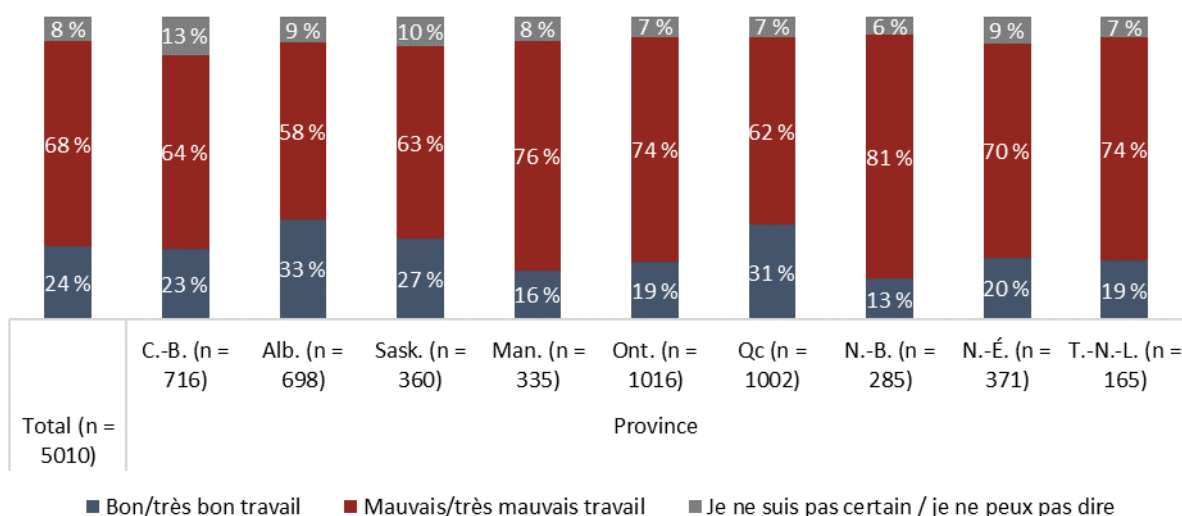
### Soutien vs opposition (Tous les répondants, n = 5010)



### La nécessité de mieux mesurer la question

Dans le processus d'amélioration de tout système, il ne faut pas négliger la mesure de données et les résolutions adoptées après leur analyse. L'an dernier, un rapport du Conseil des données sur la santé de l'Ontario a décrit ces conditions essentielles : « un système de santé durable nécessite un écosystème de données sur la santé qui repose sur des données sur la santé de grande qualité, intégrées et communiquées en temps opportun. ». Plusieurs provinces ont des difficultés à moderniser et à synthétiser ces données de mesures. En conséquence, les Canadiens considèrent majoritairement que leur province ne s'occupe pas adéquatement de la question :

### Croyez-vous que votre province fait un bon ou un mauvais travail, lorsqu'il est question de mesurer les soins de santé de manière efficace?



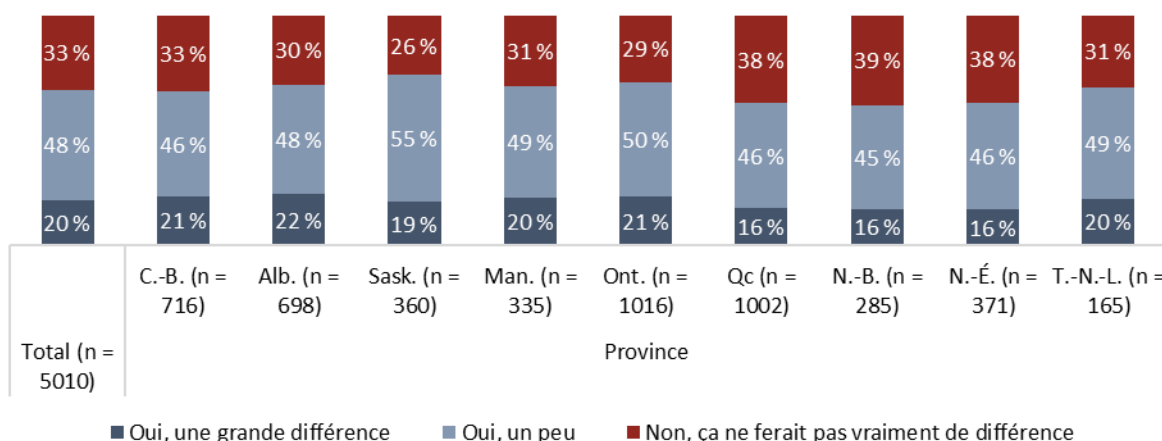
### CONTACT:

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

Bien que les travailleurs du milieu de la santé soient plus élogieux envers leur gouvernement que le reste de la population, la majorité d'entre eux restent critiques. En effet, trois travailleurs de la santé sur cinq (61 %) affirment que leur province fait un « mauvais » ou « très mauvais » travail lorsqu'il est question de mesurer l'efficacité des soins de santé ([voir les tableaux détaillés](#)).

Les répondants ont l'impression que l'on pourrait améliorer la manière par laquelle on évalue le rendement du système de santé, et cela ne fait qu'ajouter à leur insatisfaction. Alors qu'un répondant sur trois (33 %) affirme le contraire, le reste de la population est d'avis que l'on aurait intérêt à bonifier l'intégration et l'efficacité des données de santé :

**Supposons que votre province divulgue au public de manière plus transparente les indicateurs de rendement en matière de soins de santé. Croyez-vous que cette pratique améliorerait le système de santé ou que cela ne ferait pas de différence?**



#### Quatrième partie : de l'espoir pour l'avenir

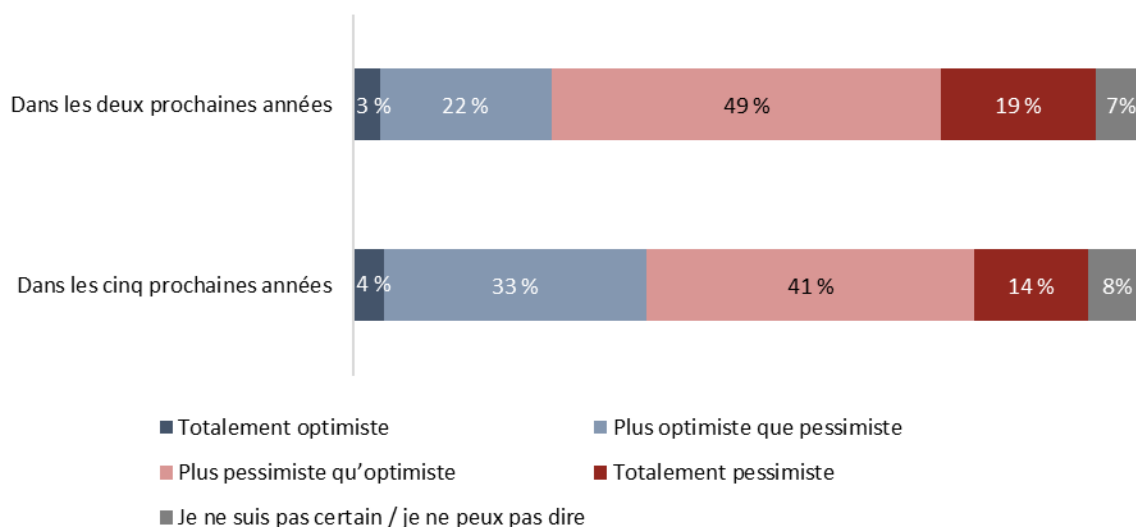
Les problèmes auxquels le système de santé doit faire face sont complexes et il faudra des années pour les résoudre. La majorité des Canadiens sont assez pessimistes et ne croient pas voir d'amélioration au cours des deux prochaines (68 %) ou cinq prochaines (56 %) années. Cependant, la population envisage l'avenir à long terme avec plus d'optimisme.

#### CONTACT:

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

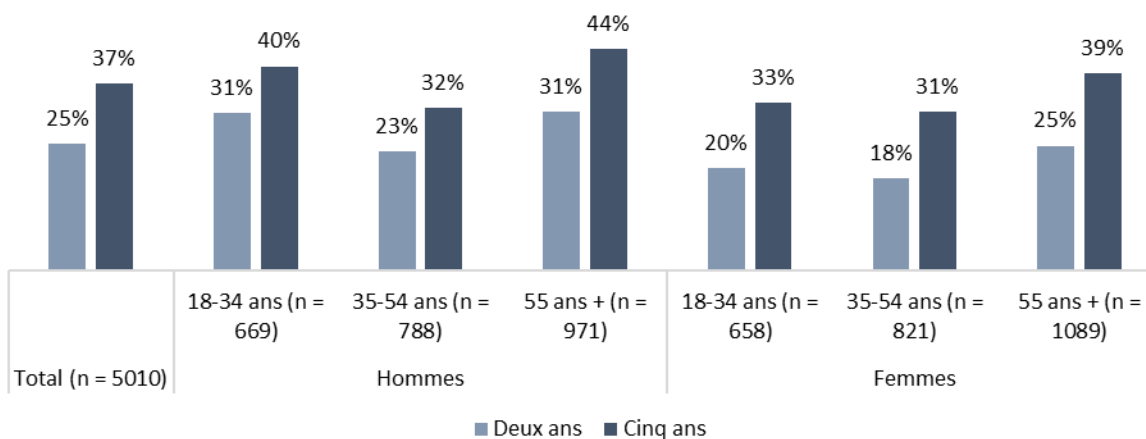


**Pensez aux enjeux dont nous avons parlé et aux projets en matière d'amélioration du système de santé. Êtes-vous optimiste ou pessimiste face à la situation...**  
**(Tous les répondants, n = 5010)**



Les hommes ont davantage tendance que les femmes à être optimistes à propos des soins de santé. Notamment, plus de deux hommes de plus de 54 ans sur cinq (44 %) croient que le système de santé s'améliorera au cours des cinq prochaines années. Tout de même, chez tous les groupes démographiques, au moins la moitié sont plus pessimistes qu'optimistes ([veuillez consulter les tableaux détaillés](#)).

**Pourcentage de ceux qui sont totalement optimistes/plus optimistes que pessimistes, quant à l'amélioration du système de santé d'ici...**

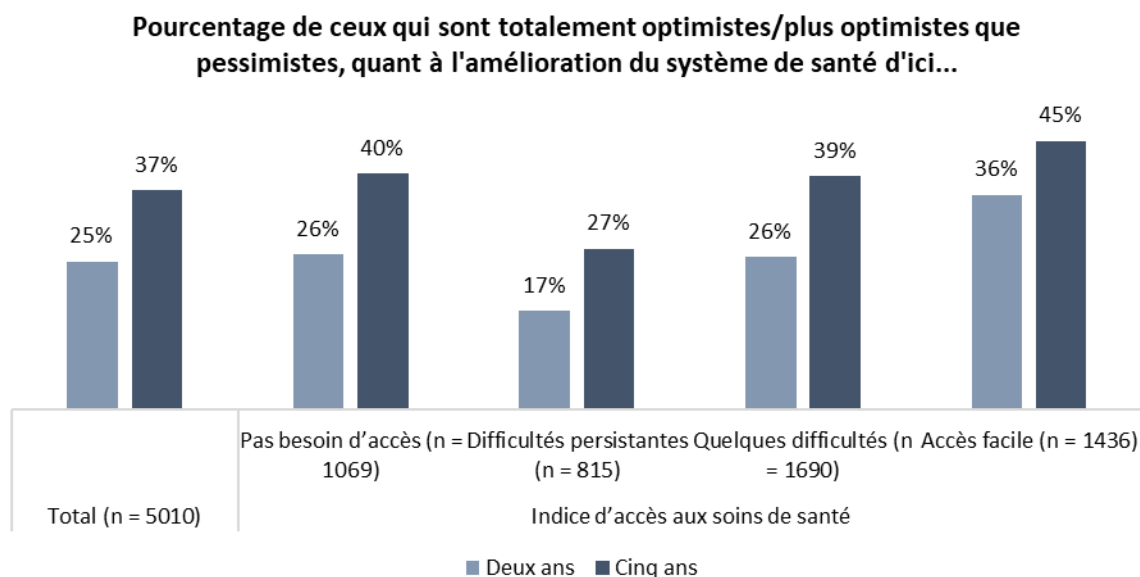


**CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)

Parmi les répondants ayant voté pour le Parti libéral aux élections de 2021, deux sur cinq (43 %) sont optimistes et croient que l'on verra des améliorations au sein du système de santé dans les cinq prochaines années. Il s'agit du groupe de répondants le plus susceptible d'affirmer cela, parmi tous les groupes d'électeurs. Ceux qui sont les moins optimistes face à une amélioration potentielle du système de santé dans les deux (17 %) ou cinq (32 %) prochaines années sont les répondants ayant voté pour le NPD ([veuillez consulter les tableaux détaillés](#)).

La difficulté d'accès aux soins de santé semble être un facteur déterminant en ce qui concerne la conviction d'un avenir plus prometteur en santé. Ceux qui ont dû affronter des obstacles pour recevoir des soins de santé au cours des derniers mois sont moins souvent d'avis que l'on verra des améliorations en santé au cours des deux (17 %) ou cinq (27 %) prochaines années que ceux qui ont réussi à obtenir plus facilement des soins :



*Pour accéder aux résultats détaillés par âge, genre, région, éducation et autres éléments démographiques, [veuillez cliquer ici](#).*

**Tableaux détaillés supplémentaires :**

- [LGBTQ2+ and les professionnels de la santé](#)
  - [l'Indice d'accès aux soins de santé](#)
  - [Nombre d'années au Canada](#)

**CONTACT:**

Shachi Kurl, Présidente, ARI: 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl  
 Elena Gabrysz, Conseillère principale, Relations avec les médias, AMC: 514.839.7296 [elena.gabrysz@cma.ca](mailto:elena.gabrysz@cma.ca)  
 Eric Lewis, Conseiller principal, Relations avec les médias, AMC: 506.566.1671 [eric.lewis@cma.ca](mailto:eric.lewis@cma.ca)